

# Compte à rebours à Roquelaure

Archéologie



Une leçon d'histoire à ciel ouvert à Roquelaure/ Photo DDM, Nedir Debliche.-

image: <http://www.ladepeche.fr/images/pictos/image-zoom.png>

Découvert en 1960, le site archéologique de **Roquelaure** ne va plus faire l'objet que de trois campagnes de fouilles avant «fermeture» pour très longtemps peut-être...

Encore trois campagnes de fouilles, toutes en août (2017, 2018, 2019) sur le site archéologique de Roquelaure «puis nous les arrêterons», annonce Philippe Gardes, ingénieur à l'INRAP. Pour les reprendre quand? «Allez savoir. Il faut aussi laisser du travail pour les générations futures, des fouilles ça coûte».

**Sur 15 hectares, «seulement» 1600 m<sup>2</sup> ont été fouillés**

A Roquelaure sur un site de 15 hectares, propriété de Philippe Comeille qui n'a jamais fait obstacle au travail des archéologues («qui l'en soit remercié»), c'est un rectangle de 1600 m<sup>2</sup> qui est fouillé. Ce site «La Sioutat» fut révélé en 1960 lorsqu'une charrue mit à jour des

céramiques, des amphores. Il y a eu ici, entre 600 ans avant Jésus-Christ et 30 après, une ville, gauloise d'abord, romaine ensuite, dont tout semble indiquer qu'elle fut «déménagée» vers ce qui est devenu la ville d'Auch baignée par sa rivière. Pourquoi ce «déménagement»? Pour des raisons d'accès à l'eau, rare sur cette partie haute de Roquelaure. Les Gaulois n'en étaient pas gros consommateurs à la différence des Romains avec leurs thermes, leurs latrines, l'eau courante à la maison. Dans le cadre des journées nationales de l'archéologie qui se poursuivent aujourd'hui, Roquelaure est ouvert à la visite (depuis 2013) et le public y est au rendez-vous. «La meilleure année en 2014, nous avons reçu 1400 personnes et nous n'avons jamais fait moins de 800». L'archéologie et les archéologues ont été démythifiés, se félicite Philippe Gardes : «Notre histoire, notre passé nous intéresse de plus en plus». Y compris «les enfants, ceux du primaire surtout», très réceptifs au savoir des archéologues. Lesquels «ne savent pas tout» concède l'ingénieur pour qui en 2019 lorsque le site de La Sioutat sera recouvert beaucoup de questions n'auront pas eu de réponse. Notamment parce que seulement 1600 m<sup>2</sup> carrés «de cette ville de 15 hectares» auront été fouillés. Mais ces 1600 m<sup>2</sup> ont tout de même beaucoup instruit quant au lointain passé de ce site dont la visite gratuite est ouverte aujourd'hui encore de 10 h à 16 h.

*B.D. La Dépêche*